

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**  
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Communiqués inexistant.**  
— Et cependant, chez les neutres, on affirme que l'action est vive! — Les lettres privées et les gens renseignés affirment que « ça va très bien ». — Avez-ils des renseignements sur tout le front. — Dans les Dardanelles. — L'attitude de la Grèce.

Les hommes dont la mitraille allemande n'arrête pas l'élan.

D'autre part, on devient pessimiste en Allemagne.

On mande, en effet, de Copenhague au Daily Telegraph qu'un gros négociant américain qui revient d'Allemagne déclare que les classes commerçantes allemandes sont très pessimistes quant à l'issue de la guerre. Les négociants allemands admettent, quand ils parlent en tête-à-tête, que l'Allemagne sera battue.

Enfin le Lokal-Anzeiger avoue en ces termes l'impuissance de l'armée allemande :

La flotte allemande continuera à protéger nos côtes contre les attaques anglaises. Elle continuera à infliger des pertes à l'ennemi au moyen de mines et de sous-marins sans toutefois réussir à affaiblir dans des proportions appréciables la puissance navale de la Grande-Bretagne.

La flotte anglaise est trop manifestement supérieure à la nôtre tant au point de vue de l'artillerie que du tonnage pour que les pertes que nous pourrions lui infliger ne soient pas relativement insignifiantes.

Il n'y a donc pas la moindre inquiétude à avoir. La victoire est tous les jours plus certaine. Il est regrettable, simplement, que le Gouvernement suppose le pays incapable de supporter, sans nervosité, les nouvelles du front.

Le pays est calme, patient, sa confiance est absolue, inébranlable, et il sait que la défaite des Barbares est une chose inéluctable, quelles que soient, sur la ligne, les fluctuations de la lutte qui se déroule.

Ne pouvant commenter des communiqués inexistant, il nous reste la ressource de faire allusion aux lettres privées, venues du front, avec la prudence que nous impose la censure.

Nous écrivions hier que ces nouvelles privées sont réconfortantes. Toutes affirment que « ça va très, très bien ». Les signataires font preuve d'un optimisme tel, qu'on doit en conclure qu'il se passe « quelque chose » là-bas.

Cette déduction est corroborée par les affirmations du maréchal Roberts et du général Pau qui viennent de déclarer, celui-là que « LA GUERRE NE SERAIT PAS LONGUE », celui-ci que « LA VICTOIRE LUI PARAÎT PROCHAINE ».

On ne peut pas supposer que ce sont là des propos en l'air!...

Et voici que nous lisons dans le Petit Var, une lettre intéressante venue de l'Argonne et qui est respectée par la censure. On écrit du front à notre confrère :

Je reçois à l'instant même votre gentille lettre qui m'a fait grand plaisir de vous savoir toujours en parfaite santé. Et pourtant, jusqu'à aujourd'hui, malgré l'assurance de la victoire prochaine, nous ne pouvions trop le crier. Mais aujourd'hui, nous pouvons dire de tout cœur que nous avons commencé le commencement de la fin. Oui, nous pouvons l'assurer et le dire, la victoire nous sourit. D'ici deux ou trois mois, peut-être plus tôt, nous aurons chassé ces sales Boches, ces bandits, de notre chère France. Ils l'auront occupée pendant sept à huit mois, ils auront fait toute sorte de barbarie et de ravages et ils auront détruit une grande partie de notre belle jeunesse française; ils auront fait beaucoup de veuves et d'orphelins, mais l'heure du châtiment est venue, l'heure de la terrible revanche est arrivée. Oui, cher ami, l'heure de la victoire française va sonner. Au début, nous n'étions pas près à la guerre et nous luttons un contre dix, et malgré notre bravoure, nous dûmes reculer devant la mitraille ennemie. Mais depuis sept mois, la France n'a cessé de se préparer pour pouvoir montrer un jour à ce bandit de Guillaume que le droit prime la force. Ce jour est arrivé. Nous sommes prêts, bien prêts, nous n'avons plus qu'à attendre le commandement : « En avant! » et tous nous bondirons sur ces vampires, sur ces pirates, les descendant, les anéantisant entièrement, leur infligeant enfin la juste et terrible correction qu'ils méritent. Nos braves morts seront vengés. Peut-être, pensez-vous, ce jour est encore loin. NON, CE JOUR N'EST PAS LOIN, tout le fait prévoir.

Il semble que des faits que nous rapportons, on peut logiquement conclure que nous approchons du

but, ou tout au moins, de la libération de notre territoire.

Sur le front russe, nos alliés enregistrent des avantages parlants. Ils progressent à gauche du Niemen; sur la Piltza en Pologne; et, dans les Carpates, ils auraient remporté un succès éclatant.

La nouvelle n'est pas officielle, mais un télégramme officieux de Bucarest annonce une grande victoire de nos alliés à Starostyna, où la bataille dure depuis trois jours. L'extrême-droite autrichienne aurait été surprise par des forces russes considérables amenées en secret, et aurait été repoussée du col d'Uzock après des combats violents qui ne sont pas encore terminés.

La victoire russe serait désormais certaine, grâce aux nouvelles troupes qui arrivent sans cesse. Les pertes autrichiennes sont énormes; celles des Russes sont également très fortes.

Si la nouvelle est confirmée, et c'est très probable, ce succès aura de grosses conséquences, car nos alliés auraient écrasé l'extrême-droite autrichienne.

Les Russes marquent, par surcroît, un autre succès au Caucase.

Dans les Dardanelles, l'action est presque arrêtée. Bien que la tempête ait diminué de violence, l'état de la mer ne permet aucune action sérieuse. Les bateaux peuvent cependant draguer les mines et préparer les voies pour la prochaine entrée des cuirassés dans le détroit.

Alors que l'Italie et la Roumanie semblent être à la veille de rentrer dans le conflit, la Grèce laisse passer l'occasion d'accomplir glorieusement sa destinée et de recueillir les profits magnifiques de l'action qui s'offre à elle. Elle désavoue sa glorieuse histoire et renie sa tradition. Qui donc aurait pu croire qu'un jour enfin venu les Grecs ne seraient pas au premier rang parmi ceux qui luttent pour reprendre aux descendants de Mahomet II l'antique capitale de l'Empire d'Orient?...

Il a suffi d'un mot du roi Constantin pour briser l'élan national que dirigeait vers l'accomplissement des glorieuses destinées de sa patrie le grand homme d'Etat, le régénérateur de la Grèce, M. Venizelos.

Depuis lors, les actes ayant fait défaut, on a redoublé de bonnes paroles. Cela ne fait pas compensation. Le nouveau ministre grec, ayant accepté de gouverner selon le point de vue du roi, nous a fait savoir qu'il n'y a aucune différence entre sa politique et celle de M. Venizelos.

Nous nous permettons de penser, dit notre excellent confrère Laporte, qu'il y en a une très appréciable : M. Venizelos voulait agir et son successeur selon le cœur de Constantin se contente de parler. Il jure qu'il débordait d'amour pour la France. Pour le prouver, il attend seulement que le danger soit passé. Quand nos ennemis seront à peu près vaincus, il volera à notre secours...

Où! Pour prendre sa part des fruits de la victoire, il sera là et bien d'autres aussi. Mais pour le remporter, ne comptons que sur nous et sur nos alliés...

A. C.

## Raid d'aviateurs

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Rotterdam télégraphie les détails suivants sur le raid effectué par les aviateurs anglais contre la base des sous-marins allemands à Anvers :

Un sous-marin fut complètement détruit; un autre sérieusement endommagé.

Les canons spéciaux ouvrirent le feu contre les avions. De nombreux shrapnells éclatèrent près des appareils. Le bruit était épouvantable. Toute la population d'Anvers était sortie pour assister à l'impressionnant spectacle. A peu près toutes les bombes lancées par les aviateurs atteignirent leur but.

Deux aviateurs rentrèrent sains et saufs en France. Un troisième dut atterrir en Hollande.

## Des Tauben survolent Pont-à-Mousson

Les Allemands s'acharnent sur cette malheureuse petite ville qu'ils semblent désireux de maintenir sous une continuelle impression de terreur. De temps à autre leurs aviateurs survolent la région, et en passant très vite et très haut, car il redoutent nos artilleurs, ils lancent des bombes dont les effets sont fort heureusement beaucoup moins sérieux que ceux des obus.

L'une de ces bombes a pourtant causé des dégâts considérables à l'église Saint-Laurent dont les vitraux sont anéantis. On n'a eu aucun accident de personne à déplorer. La plupart des autres engins ont éclaté en dehors de l'agglomération ou sont tombés dans la Moselle.

## Le « Vorwaerts » dément

Le « Vorwaerts » du 23 mars déclare que l'enquête officielle ouverte en Prusse orientale, a établi l'inexistence des atrocités reprochées aux Russes. Ces accusations reposaient seulement sur des rapports de soldats publiés par un journal de Königsberg.

## Leurs mensonges

Les journaux de Londres reçoivent de Berlin par la T. S. F. allemande, communication de la stupéfiante information suivante servie aux Berlinoises :

Le Tagesszeitung apprend que Khartoum est assiégé depuis la mi-février par 60 000 musulmans de diverses tribus. On n'a pu recevoir d'autres détails, la Haute Egypte étant, depuis six semaines, coupée de toute communication avec la Basse Egypte.

C'est mieux que du roman feuilleton.

## Le Député Liebknecht mobilisé

Un télégramme de Berlin annonce que le docteur Liebknecht, membre du Reichstag est appelé sous les drapeaux.

## En Prévision de la Retraite en Belgique

Les Allemands ont fait une « répétition » de leur retraite éventuelle en Flandre occidentale.

Vendredi et samedi derniers, les divisions d'infanterie de réserve stationnées à Thielt et Roulers reçurent du quartier général l'ordre de partir.

A Roulers, les troupes furent embarquées dans des trains spéciaux, qui prirent la direction de Gand, tandis que les troupes cantonnées à Thielt furent dirigées sur Bruges. Quelques heures plus tard, ces troupes furent ramenées à leur point de départ.

La « répétition » fut organisée jusque dans les moindres détails. Les troupes furent embarquées avec canons et munitions, un quart d'heure après avoir reçu l'ordre de départ.

## La Hollande demande des explications à l'Allemagne

Les équipages des navires hollandais amenés de Zeebrugge ont été renvoyés en Hollande. Les officiers sont gardés à la disposition des autorités allemandes. Le pavillon impérial allemand a été arboré sur les navires saisis.

Le gouvernement hollandais, après

enquête, a décidé d'exiger des explications à Berlin.

L'émotion est considérable dans les milieux commerciaux, qui commentent favorablement l'attitude conciliante des gouvernements alliés, accordant toute garantie de facilités dans les transports entre les Pays-Bas et les colonies.

## Une démarche en faveur de la paix

Suivant la « National Zeitung », un certain nombre de pacifistes américains, comprenant des amis personnels du président Wilson, se sont rendus en Allemagne par Bâle pour se renseigner au sujet des conditions auxquelles l'Allemagne accepterait la paix.

Le ministre des Etats-Unis à Berne a rendu une visite non officielle aux voyageurs qui venaient de Paris et de Londres.

## La marche des Russes

Communiqué du grand état-major.

A droite de la Nareff, sur le front Schkila-Orjitz, y compris la rive droite de l'Orjitz, les combats livrés pour la possession des points d'appui ont revêtu un caractère plus général, mais sont restés très acharnés. Les Allemands, qui ont amené ici d'importants renforts constitués aux dépens des autres fronts, défendent opiniâtement leurs positions, exécutant des feux par rafales et opérant, avec des effectifs nombreux de troupes fraîches, des contre-attaques. Nos troupes cependant progressent lentement, s'emparant une à une des tranchées et des hauteurs. Il y a lieu de signaler les luttes corps à corps livrées près de Vakh, de Karask et d'Iednorozetz, dans lesquelles nos troupes, qui attaquaient avec une vaillance pleine d'abnégation, ont remporté des succès sur l'ennemi. Nous avons pris dans ces combats trois cents prisonniers environ, huit mitrailleuses et deux lance-bombes.

A gauche de la Vistule, la situation n'a pas subi de modifications importantes. Sur la Piltza, les Allemands ont été obligés d'évacuer la métairie de Domanevitz, où nous nous sommes consolidés. Les contre-attaques opérées par l'ennemi dans cette région ont été repoussées.

Dans les Carpates, nos troupes, poursuivant leur marche en avant, se sont emparées ces jours derniers de plusieurs hauteurs organisées sur le front, qui s'étend du sud de Bartfeld à Oujok. Partout les contre-attaques ennemies sont restées infructueuses. Nous avons fait dans cette journée plus de 4.000 prisonniers et nous avons pris des mitrailleuses par dizaines. Le 22, les Allemands ont attaqué à nouveau sans succès la cote 992, près de Koziouvka.

## Saisie générale des autos en Alsace

Le général Gaede, qui commande à Mulhouse, vient de lancer un décret qui ordonne que toutes les autos privées de son ressort soient amenées dans les locaux et garages des usines aviatik de Burzwiler, près de Mulhouse.

## Le Canada vote 500 millions pour la guerre

Le Parlement canadien a adopté le projet gouvernemental comportant un crédit de guerre de cent millions de dollars, après quelques minutes de discussion.

## Les Etats-Unis voudraient empêcher le bombardement de Constantinople

La diplomatie américaine a fait des démarches pour que la flotte alliée, si elle arrive devant Constantinople, épargne le plus possible la ville, surtout dans sa partie européenne.

Ces démarches ont été faites exclusivement sur l'initiative des Etats-Unis, et sans aucune sollicitation de la part de la Turquie.

Les belligérants n'ont pris aucun engagement spécial relativement à l'immunité de Constantinople contre un bombardement éventuel.

## Les prises russes en Galicie

Depuis le 21 janvier, les Russes ont fait en Galicie 110.000 prisonniers, capturé 30 pièces d'artillerie et 300 mitrailleuses. Dans ce chiffre de prisonniers n'est pas comprise la garnison de Przemysl.

## Les Autrichiens toujours battus

On mande de Bucarest qu'un télégramme privé, mais de source officieuse, publié par les journaux, annonce une grande victoire russe à Starostyna, où la bataille dure depuis trois jours. L'extrême droite autrichienne aurait été surprise par des forces russes considérables, amenées en secret, et aurait été repoussée d'Uzock, après des combats violents, qui ne sont pas encore terminés.

La victoire russe serait désormais certaine, grâce aux nouvelles troupes qui arrivent sans cesse. Les pertes autrichiennes sont énormes; celles des Russes sont également très fortes.

## Attaque turque repoussée

(Communiqué de l'état-major du Caucase, du 23 mars). — Une tentative turque pour prendre l'offensive dans la vallée d'Alachkert a été repoussée.

Sur les autres fronts, on signale des engagements partiels.

## Un Sous-Marin allemand coulé

On annonce que le sous-marin U-29 fut coulé avec son équipage.

## DANS LES DARDANELLES

Les cuirassés anglais Queen-Elizabeth, Agamemnon et Cornwallis et le croiseur russe Ashold sont entrés dans les détroits pour protéger les opérations des navires dragueurs de mines. Une reconnaissance faite la nuit dernière, tous feux éteints, par une escadrille alliée, a confirmé que les forts ont subi d'importants dégâts.

Suivant des nouvelles de Ténédos, le dragage des mines continue. Il semble établi que les forts de Dardanelles sont complètement détruits. Une torpille venant des Dardanelles a été repêchée à quatre milles des Dardanelles.

## Saisie générale des autos en Alsace

Le général Gaede, qui commande à Mulhouse, vient de lancer un décret qui ordonne que toutes les autos privées de son ressort soient amenées dans les locaux et garages des usines aviatik de Burzwiler, près de Mulhouse.

## Le Canada vote 500 millions pour la guerre

Le Parlement canadien a adopté le projet gouvernemental comportant un crédit de guerre de cent millions de dollars, après quelques minutes de discussion.

## Les Etats-Unis voudraient empêcher le bombardement de Constantinople

La diplomatie américaine a fait des démarches pour que la flotte alliée, si elle arrive devant Constantinople, épargne le plus possible la ville, surtout dans sa partie européenne.

Ces démarches ont été faites exclusivement sur l'initiative des Etats-Unis, et sans aucune sollicitation de la part de la Turquie.

Les belligérants n'ont pris aucun engagement spécial relativement à l'immunité de Constantinople contre un bombardement éventuel.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 25 mars 1915  
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre vote divers projets, notamment au sujet des mesures à prendre pour remédier au chômage. La Chambre discute le projet ayant pour objet d'étendre aux exploitations agricoles la législation sur les accidents du travail.

M. Paul Beauregard soutient un contre-projet qui, notamment, stipule que ceux dont le salaire annuel dé-



passé 800 francs ne bénéficieront des avantages de la loi que jusqu'à concurrence de cette somme; le projet élève ce maximum jusqu'à 1.500 fr.

Ce contre-projet combattu par M. Breton et par le ministre du travail, est repoussé de même qu'un contre-projet tendant à appliquer à l'agriculture le système de l'assurance par l'Etat.

Et la séance est levée.

## SÉNAT

Séance du 25 mars 1915  
PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat adopte divers projets d'intérêt local et discute le projet relatif à la création de la croix de guerre.

M. Murat dépose un contre-projet portant que la croix de guerre ne soit accordée qu'aux soldats qui ont été l'objet de citations à l'ordre de l'armée.

M. Louis Martin demande que le projet de la Chambre soit adopté, projet portant que la croix de guerre sera accordée pour les soldats qui ont été l'objet d'une citation à l'ordre d'armée, de corps d'armée, de brigade, de régiment.

Sur 3 ou 4 millions d'hommes au front, depuis le début de la guerre, il n'y a eu que 12.687 citations à l'ordre du jour.

La discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

## CHRONIQUE LOCALE

### Pour venger les martyrs

Les journaux de ce jour publient un nouveau rapport sur les atrocités commises par les troupes ennemies.

La liste de ces crimes s'allonge tous les jours et nous ne sommes pas au bout des déclarations qui restent encore à faire sur ce pénible chapitre.

Au fur et à mesure que reviennent les prisonniers civils internés dans les camps de concentration allemands ou autrichiens, ils racontent des abominations que les sauvages étaient capables de commettre.

Voici entre mille la déclaration faite par David Jordens, camionneur à Sempst, né le 12 février 1879.

Le jour de l'arrivée des Allemands à Sempst, des soldats sont entrés dans ma maison, au nombre de trente à trente-cinq. Vers trois heures de l'après-midi, ils ont demandé à manger. Ma femme leur a donné de la bière, des pommes de terre, du lard. Ils ont mangé tranquillement. Après avoir mangé, ils ont renversé la table. Je leur ai fait une remarque à ce propos, ils m'ont alors lié sur une chaise; ils m'ont tenu en respect avec leur revolver et leur baïonnette et cinq ou six d'entre eux ont violé dans un coin de la chambre ma petite fille âgée de treize ans. Puis, ils l'ont embrochée sur leur baïonnette et l'ont fait tourner sur cette baïonnette. Ils ont de même embroché mon petit garçon de neuf ans. Les deux enfants ont survécu une dizaine de minutes. Ma femme criant, ils l'ont tuée d'un coup de revolver. Les soldats belges sont arrivés sur ces entrefaites. Ils m'ont délivré et ont tué tous les soldats allemands.

Justice a été faite: les immondes brutes ont reçu le juste châtiment qu'elles méritaient. Mais combien d'officiers et de sous-officiers sont impunis et continuent leurs tristes exploits sur les prisonniers.

Les noms de ces monstres sont connus: ils seront révélés plus tard, bien qu'on en connaisse un grand nombre.

Ces misérables resteront-ils impunis. Pourra-t-on les considérer comme des belligérants.

Il faut souhaiter que la justice ne les laissera pas quitter, et qu'après les hostilités les victimes crieront vengeance.

A cet effet, M. G. Berry vient d'adresser au président du conseil la lettre suivante:

« Monsieur le Président,

« Ne croyez-vous pas qu'il serait scandaleux de laisser croire que, même en temps de guerre, peuvent rester impunis le vol, le pillage, les incendies systématiques des propriétés civiles et publiques, le viol, l'assassinat, les mauvais traitements dans les camps de concentration et hôpitaux des prisonniers malades, l'achèvement des blessés sur les champs de bataille, la mutilation des femmes et des enfants? Et ne seriez-vous pas d'avis que la France essayât de s'entendre avec ses alliés pour déclarer dès maintenant à la face du monde que tous exigent à la fin de la guerre qu'il soit constitué un tribunal international, lequel, les preuves bien établies, traduirait devant lui les individus ou groupes d'individus s'étant rendus coupables des crimes précités, et pourra les condamner, la culpabilité reconnue, soit, dans certains cas, à la restitution des objets dérobés, soit, dans d'autres, à la peine de mort.

« Je suis sûr, Monsieur le Président, en vous écrivant cette lettre,

d'être l'interprète de toute la population, qui sera reconnaissante d'un geste qu'elle attend de vous.

« Agréés, etc. »  
« G. BERRY ».

La question des répressions contre les bandits revêtus d'un uniforme de soldats est nettement posée, et comme le dit avec raison le député de Paris, il est certain que les populations approuveront toute action judiciaire dans le but de venger les victimes innocentes, les martyrs des soudards de la Triple.

L. B.

### Les beautés du Téléphone

On nous prie d'insérer la note suivante:

L'Administration des Postes continue à percevoir les abonnements téléphoniques et pour justifier cette perception, elle vient de simuler le rétablissement des communications téléphoniques entre les départements limitrophes en faveur des seuls postes privés: médecins, commerçants, notaires, banquiers, etc., etc.

Les communications interdépartementales de poste privé à cabine publique ou de cabinet publique à poste privé, sont et demeurent interdites.

Sont considérées comme cabines publiques, les cafés, hôtels, restaurants, etc.

Les autorisations de téléphoner sont soumises à l'engagement pris par l'abonné de faire usage de son poste exclusivement pour son usage personnel, sans que les conversations échangées soient susceptibles de nuire aux intérêts de la défense nationale.

De telle sorte qu'un commerçant mobilisé dans un département limitrophe et abonné au téléphone, ne peut recevoir aucune communication téléphonique de sa maison, ni lui en adresser une. — Il ne peut se servir de son poste.

Il n'a pas le droit de téléphoner d'une cabine privée, sans forcer le propriétaire du poste privé à violer l'engagement qu'on lui a fait prendre.

Pendant ce temps, l'abonné continue à payer, et l'Administration des postes perçoit l'abonnement pour un service qu'elle a rendu inutilisable.

Est-ce là ce qu'on appelle prendre des mesures favorables au mouvement des affaires?

L'Administration ne pourrait-elle être autorisée à délivrer aux mobilisés l'autorisation de téléphoner avec leur poste, lorsque ce poste est situé dans un département limitrophe de leur centre de mobilisation.

Un abonné au téléphone,  
Commerçant mobilisé.

### Citations à l'ordre du jour

Nous relevons les citations à l'ordre de la Division n° 25 dont nos compatriotes ont été l'objet:

Sergent Murat Paul:

Le 5 mars: « a fait preuve de beaucoup d'activité et de sang-froid en renforçant sous un feu violent, l'occupation d'une tranchée ennemie. A donné toute satisfaction à ses chefs depuis le début de la campagne. »

Sergent Capoulade:

« Le 5 mars 1915, dans un bond en avant, pour renforcer l'occupation d'une tranchée ennemie, a montré beaucoup d'entrain et d'activité et a réussi à entraîner ses hommes malgré une vive fusillade. »

« Les sergents Murat et Capoulade, instituteurs dans notre département, ont déjà été cités avec leur section le 17 février. »

### Au 7<sup>e</sup>

M. Dizot, lieutenant-colonel au 9<sup>e</sup> d'infanterie passe au 7<sup>e</sup>.

### Promotion

« Par décision de M. le Général commandant en chef, en date du 15 mars 1915, M. le lieutenant Bougerol du 207<sup>e</sup>, est promu au grade de capitaine. »

M. le Capitaine Bougerol n'est pas un inconnu des Cadurciens; il a fait un certain nombre de périodes comme officier de réserve au 7<sup>e</sup>.

Depuis le début de la guerre, on lui a successivement confié des pelotons d'instruction à Cahors, Montfaucon, Mirepoix et Lamagistère. Parti sur le front avec le regrettable lieutenant Galaup, il commande depuis deux mois au 207<sup>e</sup>, et c'est à la tête de nos braves et chers compatriotes, donnant tous les jours l'exemple de l'esprit de sacrifice, de dévouement et de sang-froid, qu'il a gagné les galons de capitaine.

Toutes nos félicitations à ce brave officier.

### Pour les victimes de la guerre

La 14<sup>e</sup> liste de souscription ouverte en faveur des victimes de la guerre s'élève à la somme de 1.464 fr. 25.

Le total des listes antérieures s'élevait à 24.987 fr. 40, soit jusqu'à ce jour 26.451 fr. 65.

Les dépenses à ce jour se sont élevées à 19.873 fr. 70. Il reste en caisse 6.577 fr. 95.

## REMERCIEMENTS

Les dons de layettes ou de fractions de layettes continuent à affluer, à la Maternité, pour les enfants des Réfugiés du Nord.

Les généreuses donatrices gardant en général l'anonymat, il n'est pas possible de les remercier individuellement, mais nous sommes heureux de leur adresser, ici, un chaleureux merci collectif.

Depuis le premier janvier, il y a eu, à la Maternité 30 naissances. C'est dont 30 layettes qu'on a pu fournir.

Sans les dons de nos aimables concitoyennes, — et faute de ressources — la Maternité aurait dû renvoyer mères et enfants sans le moindre « petit paquet ».

C'est donc une bonne action que nombre de cadurciennes ont accomplie. Elle est d'autant plus louable qu'il y a assaut de discrétion dans les dons !...

### Les envois aux soldats

Il faut distinguer parmi les envois destinés aux militaires les colis postaux qui sont transportés par les services de chemin de fer en vertu des instructions du ministre de la guerre et les paquets d'un faible poids qui sont transportés par les services postaux.

Ces derniers sont acceptés par tous les bureaux de poste dans les mêmes conditions que les paquets destinés aux particuliers, savoir:

A. — S'ils n'excèdent pas le poids de 500 grammes et si leur contenu est facilement vérifiable, ils bénéficient du tarif des échantillons (5 centimes par 50 grammes).

B. — S'ils pèsent plus de 500 grammes ou si leur contenu ne peut être vérifié, ils rentrent dans la catégorie des lettres ordinaires et sont soumis au tarif des lettres, qui n'excède d'ailleurs que de 10 centimes la taxe que l'expéditeur devrait acquitter si l'envoi était affranchi au tarif des échantillons. Le poids maximum est de 1 kilo.

Dans les deux cas, les tarifs applicables ayant été fixés par des lois, il n'est pas au pouvoir de l'Administration de les modifier. Un abaissement de tarif amenant une nouvelle recrudescence de trafic paraît d'ailleurs l'œuvre d'une répercussion fâcheuse sur le avoir tonnement des services postaux, quidans les circonstances actuelles font face avec des moyens d'action très réduits à une tâche excessivement lourde.

## LES OPÉRATIONS

### DES CAISSES D'ÉPARGNE

Dans une étude très intéressante sur la gestion du portefeuille des Caisse d'épargne en 1914, publiée par le « Journal des Caisse d'épargne », le baron Cerise, vice-président de la commission supérieure des Caisse d'épargne, président de la Conférence générale des Caisse d'épargne de France, fait cette constatation:

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1914, alors qu'au cours de cette année la France soutient une lutte acharnée pour la défense de son sol et de son indépendance, l'excédent des remboursements sur les versements n'atteignait que 127 millions 500.515 francs 37, soit une proportion de 3.10 0/0 du total des dépôts reçus par les Caisse d'épargne privées, dépôt qui s'élevait, au 1<sup>er</sup> janvier 1914, à 4 milliards 110.548.845 francs. Et en ajoutant à ce chiffre les intérêts de l'année 1914, le solde des Caisse d'épargne privées présentera une augmentation de 5 millions et demi sur l'exercice 1914.

Ainsi, la proportion des retraits fut plus de six fois plus élevée en 1914 qu'en 1914.

Nous pouvons être fiers de cette constatation, qui prouve qu'aux heures les plus graves et les plus tragiques l'épargne française, représentée par huit millions de déposants, n'a pas cessé d'avoir la foi la plus entière dans les institutions auxquelles elle était allée librement confier le fruit de ses économies.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

### Relations rapides

entre Paris-Quai d'Orsay, Toulouse, Narbonne, Cerbère et Barcelone.

Au moment où le Printemps et les vacances de Pâques vont donner lieu à un certain nombre de déplacements la Compagnie d'Orléans croit devoir rappeler qu'elle assure très régulièrement les relations entre Paris-Quai d'Orsay, Toulouse, Narbonne, la frontière, espagnole et Barcelone ou inversement.

Deux trains partant du Quai d'Orsay à 8 h. 40 (via Bordeaux) et 10 h. 30 arrivent à Toulouse à 22 h. 42 et 22 h. 26, à Narbonne à 1 h. 11, à Cerbère à 3 h. 25, à Barcelone à 7 h. 53 ou 10 h. 35.

Deux autres trains quittant Paris à 19 h. 20 (1) et 21 h. 50 (ce dernier par Bordeaux) permettent d'arriver

à Toulouse à 7 h. 31 et 12 h. 3, à Narbonne à 12 h. 32 et 15 h. 34, à Cerbère à 15 h. 22 et 20 h. 22 et à Port-Bou à 15 h. 30 et 20 h. 37.

Le retour s'effectue dans les mêmes conditions de rapidité, savoir:

Départ de Barcelone à 5 h., 14 h., 23 et 18 h. 49, de Port-Bou à 11 h. 55, 21 h. 20 et 22 h. 22, de Cerbère à 12 h. 33 (2) et 23 h. 5, de Narbonne à 14 h. 48 et 1 h. 30, de Toulouse à 20 h. 20 et 6 h. 45, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 33 et 18 h. 32.

(1) Voiture directe de 1<sup>re</sup> classe de Paris-Quai d'Orsay à Port-Bou.  
(2) Voiture directe de 1<sup>re</sup> classe de Cerbère à Paris-Quai d'Orsay. — Wagon-restaurant à certains trains tant en France qu'en Espagne.

## Amélioration des relations

entre Paris-Quai d'Orsay et la Côte Sud de Bretagne.

La Compagnie d'Orléans vient d'apporter une amélioration très sensible aux relations entre Paris et la Côte Sud de Bretagne. Son train express de nuit quittant le Quai d'Orsay à 20 h. et arrivant à Nantes à 3 h. 19 est continué sur Quimper par un nouveau train express suivant l'horaire ci-après: départ de Nantes 3 h. 33, arrivée à Redon 5 h. 07, Vannes 5 h. 57, Auray 6 h. 19, Lorient 6 h. 59, Quimper 7 h. 23, Rosperden 7 h. 49, Quimper 8 h. 08.

Cette mesure réduit de près de 2 h. 30 la durée du trajet, par train de nuit, de Paris à Lorient et de plus de 3 h., celle du parcours de Paris à Quimper.

Il est bon de rappeler que le train

express de jour partant du Quai d'Orsay à 8 h. 20 effectue déjà le même trajet dans les mêmes conditions de rapidité.

Voitures directes des 3 classes pour les trajets de jour et de nuit.

### Marcihac

Conférence populaire. — M. Ludovic David, instituteur public à Marcihac donnera dimanche prochain 28 mars à 7 heures du soir, dans la salle de classe de l'école des garçons, une causerie-conférence sur l'histoire de la vaillante Serbie.

Nous engageons vivement les habitants de la commune à assister à cette causerie, toute d'actualité.

Le propriétaire-gérant:

A. COUESLANT.

## Les Zeppelins sur Paris

Et puis quoi?... Des essais d'assassinats encore?... Nous savons bien pourquoi votre croix vous décore... C'est un signe de mort... et vous le promenez Dans les airs obscurs, sous les cieux étonnés... Vos bombes n'ont point fait tout le mal qu'en espère Guillaume, ce serpent issu d'une vipère, Et vous pouvez chez nous engager des paris

Les monstres de Berlin n'ont point volé Paris!... Quand vous aurez brûlé des murs et de la paille Avec votre KK ferez-vous plus ripaille?... S'il faut de tels exploits pour contenter vos gens Nous les jugeons, chez nous, très intelligents... Et les journaux teutons peuvent mettre en manchette « Zeppelins sur Paris » afin qu'on les achète, Ceux-ci dans l'ombre, avec le crime, erreur, Vous n'empêchez point Paris de respirer!...

Marcel SEZANNE.

# LA TURQUIE VEUT LA PAIX

## Le Sous-Marin U-29 a été coulé

## Berlin « prime » ceux qui renoncent au pain!...

Au dernier moment, le général allemand Liman von Sanders fit irruption dans la salle et força les ministres à continuer la guerre.

### Un steamer coulé

On mande de Douvres: Le steamer Hollandais *Médée*, allant de Salonique à Londres, a été coulé par le sous-marin U-28.

### Le sous-marin U-29 coulé

L'amirauté anglaise confirme que le sous-marin U-29 a été coulé.

### La résistance des Turcs sur terre

On télégraphie de Ténédos: Les Turcs ont concentré sur la rive asiatique 48.000 hommes et, sur la côte européenne, 100.000. Ces troupes sont sous la direction d'officiers allemands.

### Le général Pau en Bulgarie

On mande de Bucarest: Le général Pau est parti pour Sofia où il fera un court séjour. Il sera reçu par le tsar Ferdinand.

### Primes à ceux qui renoncent au pain!

Un télégramme de Berne affirme que la municipalité de Berlin propose de donner une prime à toutes les personnes ne mangeant pas de pain.

### Le procès Desclaux

Mme Béchoff signera, aujourd'hui, son pourvoi en révision. Desclaux qui se pourvoit également a pris comme nouvel avocat M<sup>r</sup> Mornart.

PARIS-TELEGRAMMES.

Berlin veut croire et... faire croire que la Bulgarie marche dans son sillage, mais la Turquie prenant des mesures contre une attaque possible, semble d'un avis opposé!...

### La Turquie veut la paix.

Les Jeunes-Turcs eux-mêmes reconnaissent l'impossibilité de la lutte. En majorité, ils avaient décidé de faire des propositions de paix aux alliés.

Les Allemands, qui commandent en maîtres, à Constantinople, ont verbalement rabroué cet accès d'indépendance. Les Turcs devront boire la coupe jusqu'à la lie.

Imagine-t-on un pays proposant de donner une prime aux gens qui renoncent à manger du pain!...

C'est pourtant ce qui aurait lieu à Berlin. C'est une découverte géniale pour économiser la farine. Le Kaiser va, sans doute, distribuer des croix de fer à ceux de ses sujets qui serreront leur ceinture.

Les dirigeants Berlinois deviennent grotesques.

Nouvelles sans importance aucune pour le front. Sept attaques ennemies repoussées, facilement repoussées, dit le télégramme. C'est tout!...

Nous persistons à penser qu'on nous dit très incomplètement ce qui se passe!...

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine,

Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes,

Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.